

Les manipulations des sciences du climat par l'Administration Bush officialisées par un rapport

09-01-2008

La Commission du Contrôle et de la Réforme Gouvernementale (Committee on Oversight and Government Reform) de la Chambre des Représentants, présidée par le représentant californien Henry Waxman, a rendu les conclusions d'une enquête approfondie de 16 mois sur les interventions de l'administration Bush dans le domaine des sciences du climat. La Commission du Contrôle et de la Réforme Gouvernementale (Committee on Oversight and Government Reform) de la Chambre des Représentants, présidée par le représentant californien Henry Waxman, a rendu les conclusions d'une enquête approfondie de 16 mois sur les interventions de l'administration Bush dans le domaine des sciences du climat.

Comme le laissaient soupçonner de nombreux incidents récents, il apparaît que le contrôle exercé par l'administration sur les communications orales et écrites des agences impliquées dans ce domaine s'inscrivaient dans une stratégie visant à minimiser les résultats de la science et à en exagérer le degré d'incertitude. Ces pratiques remonteraient au moins à 2003 et se seraient amplifiées après le cyclone Katrina à l'automne 2005.

Le rapport confirme que la Maison Blanche, par l'intermédiaire du Council on Environmental Quality (CEQ) et de l'Office of Management and Budget (OMB) a exercé une censure sur les scientifiques du gouvernement, notamment de la NOAA et de la NASA, en encadrant strictement leurs communications avec les médias et leurs témoignages devant les auditions parlementaires. Ces pratiques étaient largement répandues, comme l'a confirmé une enquête de l'Union of Concerned Scientists (UCS) publiée au début de l'année.

Les investigations de la Chambre ont également établi que le CEQ éditait très largement les rapport des instances fédérales sur le changement climatique, dont plusieurs documents majeurs : Plan Stratégique du Climate Change Science Program (CCSP), Rapport sur l'Environnement de l'EPA, rapport annuel du CCSP au Congrès (Our Changing Planet), etc. Enfin, le CEQ est directement intervenu dans la rédaction des arguments judiciaires de l'EPA dans son procès avec des associations environnementales sur la réglementation des gaz à effet de serre (tranché en faveur des associations par la Cour Suprême le 2 avril 2007).

Selon le rapport du Comité, "l'Administration Bush a agi comme si le plan communication de l'industrie pétrolière constituait sa feuille de route". Au lendemain de Kyoto en effet, l'American Petroleum Institute avait élaboré une stratégie interne, le Climate Science Communications Action Plan, visant à exagérer et exploiter les incertitudes scientifiques pour influencer la perception de l'opinion publique sur les sciences du climat. L'API fait toujours une large place aux scientifiques critiques des positions du GIEC dans ses prises de positions sur le changement climatique.

Au terme d'âpres négociations avec le président du CEQ, James Connaughton et le Département du Commerce (dont dépend la NOAA), la Commission a pu se procurer près de 27 000 pages de documents qui, complétées d'auditions, lui ont permis de parvenir à ces conclusions.

M. Connaughton était le chef de la délégation américaine à la Conférence de Bali. Interviewé sur National Public Radio à la fin Novembre, il avait adopté un langage inhabituellement volontariste sur le changement climatique, estimant qu'il appelait des solutions internationales urgentes.

- Le rapport du COGR

Source : Notre-Planète.info